

Marché européen Ananas Victoria

Le marché du Victoria, chasse gardée des origines de l'océan Indien ?

par **Thierry Paqui**, consultant
paqui@club-internet.fr

Bien que d'autres origines (Afrique du Sud, Ghana, Sri Lanka, Thaïlande, Philippines) exportent de l'ananas Victoria vers l'Union européenne, ces volumes restent somme toute assez modestes. Seules la Réunion et l'île Maurice parviennent à approvisionner en quantités assez conséquentes le marché européen. La qualité de même que les cultivars proposés par ces deux origines semblent expliquer l'attrait des consommateurs pour les fruits qu'elles proposent.

© Denis Loelliet





Le Victoria, que l'on compte au rang des petits exotiques, est souvent considéré comme un fruit très festif. Les volumes mis en marché restent assez limités et tendent à progresser surtout à Pâques et à Noël. Il est vrai que l'offre est assez peu importante et fait souvent l'objet d'autoconsommation dans les pays producteurs.

Au cours de la campagne écoulée, l'offre globale a été très limitée, permettant une meilleure valorisation des fruits mis en marché. L'offre de Victoria a été particulièrement affectée par les mesures prises pour endiguer le Covid-19, qui ont entraîné la réduction puis la suspension de vols passagers.

Les GMS ont joué un rôle un peu plus important dans la mise en marché des fruits, grâce notamment à quelques opérations de promotion.

L'offre mauricienne, plus importante, a été écoulée comme à son habitude aussi bien chez les revendeurs spécialisés qu'en GMS. Les calibres mis en marché par l'origine ont été plutôt réguliers.

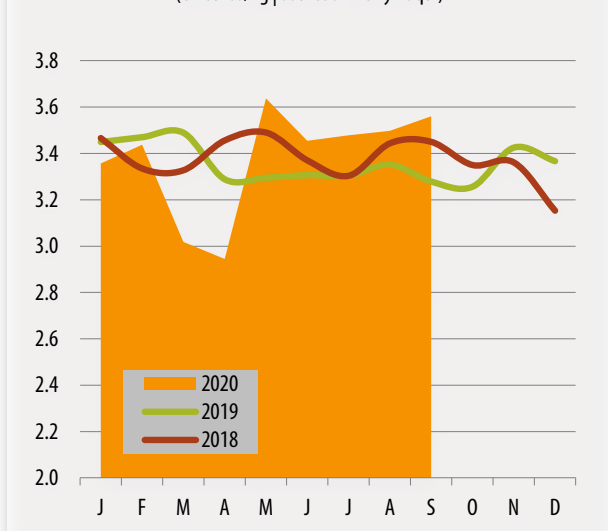
Les fruits réunionnais, moins disponibles, ont continué à être très appréciés et mieux valorisés que les fruits mauriciens. Malheureusement, l'offre a, comme à son habitude, été plus irrégulière en termes de calibres.

Les tentatives d'implantation sur le marché du Ghana n'ont pas été couronnées de succès, l'origine peinant à s'imposer, du moins sur le marché français, face aux fruits réunionnais et mauriciens.

La campagne décrite ci-après va de la semaine 40 de 2019 à la semaine 39 de 2020 et a surtout été marquée par une faible disponibilité de l'offre globale de Victoria.



Ananas Victoria (avion) - France - Prix moyen import mensuel
(en euros/kg | source : Thierry Paqui)



Une offre en progression et fortement déséquilibrée

D'octobre à décembre (semaines 40 à 52 de 2019), l'offre de Victoria a entamé une progression en prévision des fêtes de fin d'année. Malheureusement, en octobre, la demande est restée assez mitigée et a eu du mal à absorber la totalité des fruits mis en marché. L'offre réunionnaise, plus importante et plus déséquilibrée (trop de fruits de calibre 10), a eu un peu plus de mal à se vendre. Le démarrage des congés d'automne a quelque peu affecté la demande, mais grâce aux GMS le marché a retrouvé une certaine fluidité avant Noël. Comme au cours des campagnes précédentes, la demande festive a tardé à se mettre en place. L'offre réunionnaise, encore déséquilibrée mais cette fois-ci avec une majorité de calibres 8, s'est assez bien vendue, même si la demande était plutôt à la recherche de calibres 6 et 7 moins disponibles.

Une demande nettement moins soutenue après les fêtes de fin d'année

De janvier à février (semaines 1 à 9 de 2020), la demande pour le Victoria a été moins régulière, confirmant une fois encore le caractère festif du fruit. Les opérateurs ont alors eu beaucoup de mal à écouler leurs fruits, d'autant que l'offre avait connu une forte progression en prévision des fêtes. Plusieurs opérateurs ont fait le choix de réduire leurs importations, ce qui a été facilité il est vrai par les mauvaises conditions climatiques qui prévalaient dans l'océan Indien. La quasi-absence de fruits réunionnais a permis une plutôt bonne valorisation des fruits mauriciens, alors qu'ils étaient de qualité hétérogène à cause des pluies.

Une offre encore plus limitée en raison de la pandémie de Covid-19

De mars à mai (semaines 10 à 22), l'offre globale a été très limitée. Dans un premier temps, les conditions climatiques restaient difficiles, fragilisant la qualité des quelques fruits disponibles. A la fin du mois, la fermeture par les autorités mauriciennes de leur espace aérien a réduit un peu plus l'offre globale de fruit. La réduction et parfois la suppression des vols passagers a eu pour effet de booster l'autoconsommation à la Réunion aussi bien qu'à Maurice. A la veille de Pâques, les rares lots mauriciens présents sur le marché étaient ceux acheminés par des compagnies cargo comme DHL, ce qui a entraîné une nette revalorisation de ces fruits. Compte tenu des coûts de transport plus élevés, il y a eu beaucoup d'auto-limitation des exportations au départ de la Réunion.

Une baisse de la demande et une offre globale toujours limitée, malgré une meilleure disponibilité des vols passagers

De juin à septembre (semaines 23 à 39), l'offre globale n'a guère progressé. En effet, dès l'arrivée des premiers fruits de saison, la demande s'est détournée du Victoria, comme à l'accoutumée, d'autant plus que les fruits disponibles étaient assez chers. Les opérateurs ont réduit un peu plus leurs importations pour mieux les adapter à la demande. Les ventes sont restées assez fluides, avec des cours assez soutenus sur la période car il n'y avait que très peu de fruits disponibles ■

